

S'IMMERGER DANS LA LANGUE GRÂCE À UNE EXPOSITION IMMERSIVE DU JEU DE RÔLES À LA VISITE RÉELLE

Our article reports on an experience carried out at the end of 2021 with students from the French as a Foreign Language School at the University of Lausanne (EFLE/UNIL) that finished with a visit to the "Van Gogh alive" exhibition. The objectives were linguistic appropriation through an artistic project as well as socialization and cultural acculturation. The instructional settings include an immersion phase based on a role-playing game aimed at mobilizing language resources before the visit, the visit itself as a whole-body experience, and the writing of an email related to the exhibit. We present here the role-play, some photos and activities carried out afterwards (written production) and are interested in the link between this experience and creativity, as well as the role of sensations and emotions in language learning.

● Camille Vorger
| EFLE/UNIL



Camille Vorger est Maître-tesse d'enseignement et de recherche à l'UNIL (EFLE). Elle a enseigné en classe d'accueil et formé des enseignant-e-s en didactique du français. Autrice de plusieurs ouvrages sur les performances poétiques et formes d'oralités contemporaines dont le slam et la chanson, elle s'intéresse à la créativité, aux *émotissages*, au rôle du corps dans l'apprentissage et aux ateliers dits *d'écrire* (à paraître).

« N'oublions pas que les petites émotions sont les grands capitaines de nos vies
Et qu'à celles-là nous obéissons sans le savoir »
Vincent Van Gogh (1988 : 517)

Nos recherches récentes s'intéressent notamment au rôle du corps, plus généralement des *é-motions*, dans les apprentissages en Français langue étrangère et seconde, à la faveur des ateliers que nous avons qualifiés *d'écrire*¹. Le présent article s'inspire de la visite de l'exposition immersive *Van Gogh alive*² avec un groupe d'une vingtaine d'étudiant-e-s en année préparatoire (A2-B1) à l'EFLE (école de Français langue étrangère) de l'Université de Lausanne. Elle nous permettra d'aborder l'intégration des sensations et émotions artistiques à une démarche

d'enseignement-apprentissage du FLE, à la faveur d'une pédagogie de projet. En effet, dans une telle exposition, les œuvres sont littéralement *animées*, mises en mouvement par la projection et agrémentées de citations de l'artiste qui permettent aussi de se plonger dans l'écrit, s'offrant en version « augmentée » par la sollicitation des autres sens³.

Nous aborderons dans un premier temps les enjeux des *émotissages* – après être revenue sur ce terme – et des sensations en vue d'apprentissages langagiers et culturels, avant d'explicitier plus précisément les activités réalisées en amont et en aval de la visite, pour mieux en analyser la portée didactique. Quel ancrage les sensations et émotions éprouvées⁴, non seulement lors de la visite mais aussi dans l'élaboration du projet, permettent-elles ? En quoi peut-on parler de « démarche engageante » ?

1 Notion au cœur de mon Habilitation à Diriger les Recherches (à paraître).

2 Du 14 octobre 2021 au 20 février 2022 au Palais de Beaulieu à Lausanne : <https://www.vangoghlausanne.ch/>

3 Nous utilisons ici l'adjectif « augmenté » en relation avec la littérature dite « augmentée » : <https://www.franceinter.fr/emissions/antibuzz/antibuzz-11-aout-2012>

S'immerger dans la langue pour s'engager et apprendre « par corps »

La mise en œuvre d'un tel projet suppose une mise en mouvement des étudiant-e-s, ne serait-ce que par leur participation à la visite, ainsi que leur implication dans les activités proposées en amont et en aval, essentiellement axées sur la mise en mots et *en corps*. En effet, l'efficacité de l'apprendre « par corps », qui a fait l'objet d'un volume de *Babylonia* (3/2019), se vérifie scientifiquement par la mobilisation de réseaux neuronaux : « En incluant toutes ces modalités – en particulier le corps – dans le processus d'apprentissage, on apprend plus de vocabulaire et on l'oublie plus lentement! » (Macedonia, p.11)

Françoise Boch, Cathy Frier et Fanny Rinck se sont quant à elles intéressées, dans le volume du *Français aujourd'hui* consacré aux « démarches pédagogiques engageantes » (2021), à ces « situations visant la construction d'un rapport à l'écrit articulant subjectivité et réflexivité, individuel et collectif, oral et écrit, dans un esprit de reliance (Morin 2004) » (p. 7). Au sein de ce volume, nous avons parlé, avec Aude Fabulet, de « reliance poétique » pour distinguer la promesse d'engagement *dans et par* le collectif à la faveur d'un atelier slam (2021 : 123). Je parlerai ici de *reliance artistique et émotionnelle* via la reliance corporelle, dans la mesure où il est question d'une expérience sensorielle favorisant l'émergence d'affects et leur mise en mots, lors d'un projet propice à « l'esprit de corps » du groupe. De fait, l'exposition choisie s'offre à vivre comme une expérience à part entière sollicitant la vue et l'ouïe, comme le souligne le magazine *Mokamag*, mais aussi l'odorat grâce aux odeurs champêtres diffusées lors de la visite⁵.

Plus généralement, les démarches artistiques s'avèrent favorables à une pédagogie de l'empathie et permettent, selon Nathalie Borgé (2018 : 103), « en traduisant la pluralité culturelle des langages du corps et des sensibilités, de relier davantage les apprenant-e-s les uns aux autres. » Dans cette perspective, afin d'amener les étudiant-e-s à mettre non seulement *du cœur à l'ouvrage* mais aussi *du corps à l'apprentissage*, nous avons développé ces dernières années, des démarches didactiques multimodales plus propices à la verbalisation et à l'expérimentation des émotions esthétiques.

Ainsi le néologisme *émotissage* a-t-il été créé en 2016 afin d'« intégrer des facteurs essentiels à l'apprentissage des langues, comme le tissage des liens, les émotions (positives ou négatives) liées au processus acquisitionnel ou mises en place lors de celui-ci, de même que l'audace, le lâcher-prise et la créativité qui vont de pair. » (Berdal-Masuy, 2018 : 11)

Or la prise en compte des sensations nous semble être un aspect important des *émotissages* car mettant en jeu la mémoire sensorielle ainsi que la kinesthésie, les émotions étant intimement liées, comme nous le dit l'étymologie du mot *é-motion*, à la mise en mouvement : « Dès lors, l'empreinte linguistique créée s'ancre de manière plus solide et durable. » (Hyun, s.d.)

En d'autres termes, nous avons postulé, à l'orée de cette démarche de projet, que le caractère immersif de l'exposition visitée en décembre 2021, favoriserait les apprentissages langagiers et culturels des étudiants ainsi *engagés* dans un tel projet.

L'exposition « Van Gogh alive » : activités en amont

Je qualifierai ici d'imprégnation – voire d'*im-pression*⁶ – la phase préalable à la visite et d'*ex-pression* celle qui s'est ensuivie. Ainsi notre démarche repose-t-elle sur la mise en corps et la mise en mouvement des corps, préalablement à la visite elle-même qui se déroulera *in situ*, en dehors de la salle de classe. En effet, nous avons proposé quelques jours avant la sortie, un jeu de rôles s'inscrivant dans la continuité des « ateliers d'expression » mené avec la collaboration de Sinem Kılıç, assistante étudiante. Cette activité était inspirée de la fiche pédagogique « Au musée », issue d'un ouvrage sur les *Jeux de rôles* pour l'apprentissage du FLE (2017 : 65). Celle-ci propose une répartition sous forme de « cartes de rôles » entre deux gardiens, des visiteurs plus ou moins passionnés, qui par la Joconde, et d'un visiteur perdu dans le Musée du Louvre. Les cartes de rôles permettent de bien camper les personnages, en proposant par exemple d'associer des gestes en rapport avec la situation (« un plan en main » pour le visiteur perdu), soit, pour les apprenant-e-s, de s'imprégner des rôles correspondants.

« N'oublions pas que les petites émotions sont les grands capitaines de nos vies, et qu'à celles-là nous obéissons sans le savoir » (Vincent Van Gogh, 1988 : 517)

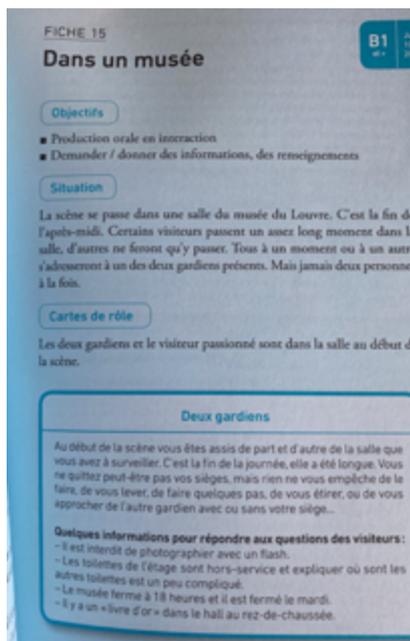
4 Nous reprendrons ici la définition proposée par Damasio (2002 : 359) : « On peut définir les émotions tout simplement comme une modification transitoire de l'état de l'organisme dont les causes sont spécifiques. De même, on peut définir simplement le fait d'éprouver une émotion comme la représentation de cette modification transitoire de l'état de l'organisme sous forme de configurations neuronales et des images induites par ces dernières. »

5 <https://www.moka-mag.com/articles/quand-van-gogh-prend-vie>

6 Étymologiquement le terme « impression » désigne le fait d'appuyer sur, de laisser une empreinte, y compris dans « l'action d'un corps sur un autre » (<https://www.cnrtl.fr/etymologie/impression>).

Figure 1

Fiche pédagogique Jeux de rôles "Au musée" (2017)



À la mention des caractéristiques des personnages s'ajoute l'emploi de certains accessoires – tels que le livre d'or (voir la photo ci-dessus) –, ce qui a permis aux étudiant-e-s de mieux incarner les-dits rôles et de mobiliser, en amont de la visite réelle, les ressources lexico-culturelles adéquates à ce contexte. En outre, certaines de ces caractéristiques (le visiteur perdu) ont favorisé l'humour, invitant le comique de situation dans le cours. Ainsi, l'introduction du Livre d'or que nous avons matérialisé dans la salle de classe aménagée pour l'occasion a porté ses fruits puisque l'un au moins des étudiant-e-s a apposé un commentaire lors de la visite effective (fig. 2). Ainsi a-t-il mis en œuvre une « posture littéracique » effective construite en amont (Rispaïl 2020).

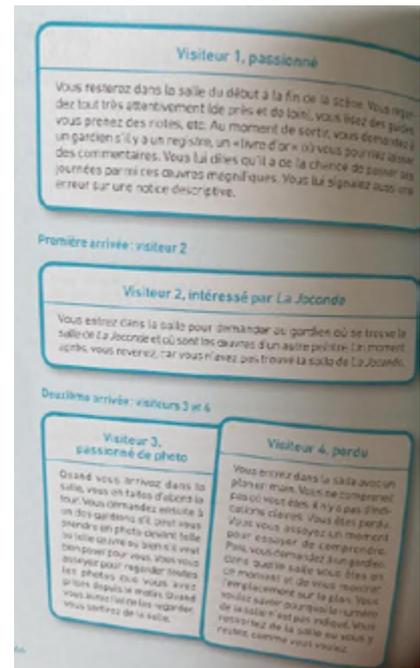
Bilan et activités en aval : vers une approche créative

Des activités ont été proposées en ligne via la Plateforme Moodle (ci-dessous), pouvant éventuellement être réalisées indépendamment de la visite, à l'exception des deux dernières, le bilan de la visite et le journal de bord. Les étudiant.e.s ont pu ainsi se familiariser par imprégnation (et par anticipation par rapport à la visite) avec l'univers propre à Vincent Van Gogh en naviguant sur la toile au fil des nombreuses activités ayant trait à la vie et à l'œuvre du peintre, et en réalisant les exercices plus précis conçus sur Moodle en vue d'objectifs ciblés sur certains aspects de la langue (textes lacunaires) :

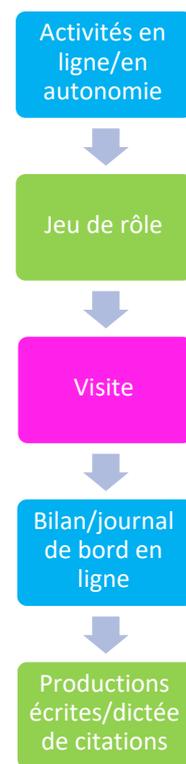
Intitulé	Type d'activité
Notices des tableaux	Lien pour consultation
Site de l'exposition	Idem
Biographie de Van Gogh	Exercice/texte lacunaire (à compléter en ligne)
Quizz sur Van Gogh	Activité en ligne
Autoportrait	Texte lacunaire (en ligne)
Autour de la chambre de Van Gogh à Arles	Activité en ligne
Activités sur TV5 Monde	Activités en ligne
Lettre à Théo	Exercice sur Moodle (texte lacunaire à compléter avec les verbes conjugués)
Journal de sortie de classe	Diaporama à compléter à l'aide de photos comme support d'expression orale
Bilan de la visite	Forum Moodle

Figure 2

Étudiant renseignant le livre d'or de l'exposition



Le schéma suivant rend compte dans sa linéarité de l'ensemble des activités réalisées dans le cadre du projet, autour (en amont et en aval) de la visite de l'exposition, les activités proposées en autonomie étant visualisées dans un cadre bleu, à la différence de celles menées en classe (cadre vert).



Outre le jeu de rôle qui offrait l'occasion de vivre l'expérience du musée « avant l'heure », les activités d'expression écrites (dictée de citations et consignes de production écrite) proposées *a posteriori* ont confirmé l'engagement des étudiant-e-s dans la démarche. En témoignent la production écrite reproduite ci-après. De fait, le texte de M., en réponse à une consigne impliquant de restituer au sein d'un courriel adressé à un-e ami-e, les émotions ressenties lors de la visite, traduit une verbalisation effective des émotions éprouvées (sic):

Chère Lisa,

Coucou! Joyeux Noël et bonne année! J'espère que tu vas bien. Je ne peux pas rentrer au Japon cet hiver, mais j'espère qu'on se reverra en été prochain.

D'ailleurs, la semaine dernière, je suis allée à l'exposition de Van Gogh à Lausanne avec mes camarades pendant un cours français. Tu crois quoi, au debut je ne m'attendais pas aussi belle exposition, je croyais qu'il y a juste des explications par rapport ses tableaux. La salle d'entrée, il y avait des explications mais avec une reproduction de sa chambre, et ensuite, la salle avec des musiques qui ont montrés ses tableaux sur des écrans énormes avec des ordres des années, ça m'a donné l'impression que les tableaux sont vies. À côté de cette salle-là, il y avait une petite salle avec des tournesols, c'était magnifique tous les lumières et miroirs, on a pris des photos avec mes amis et camarades, elles sont devenues mes bons souvenirs! haha

Ce que j'ai aimé le plus c'est que des mots qui ont présenté avec des tableaux à la deuxième salle. Ils sont touchés mon cœur, un des mots que j'ai adorés est ce qui raconte de l'importance des amis proches. Je t'envoie ces mots en photo avec cette lettre, je pensais à toi quand je l'ai vu. D'art n'était pas le chose que je connais bien et que mon loisir, mais grâce à cette exposition ça m'intéresse à visiter des musées plus. Raconte-moi aussi ta vie de ce dernier temps, j'ai hâte d'avoir tes nouvelles!

*Gros bisous,
M.*

Je parlerai ici de reliance artistique et émotionnelle via la reliance corporelle.

La confusion « debout »/« début » révèle, si on l'interprète comme un *lappus clavi*, que la posture physiquement adoptée a marqué l'étudiante. En outre, la présence de « musiques » se superposant aux aspects visuels de la projection est aussi mise en exergue par M. L'étudiante évoque en outre les « souvenirs » que lui laissera cette exposition, précisant qu'elle a « touché son cœur ». Autant d'éléments qui abondent dans le sens de notre hypothèse initiale, à savoir que la mise en mouvement, la déambulation à travers l'espace de l'exposition, associées aux émotions esthétiques et aux sensations ressenties lors de la visite ont un impact mémoriel certain, dont on peut supposer qu'il aura des conséquences positives sur les apprentissages langagiers. Sur un plan lexical, on relève d'ailleurs une richesse de qualificatifs attribués à l'exposition (« magnifique », « captivante », « merveilleux »). Une autre étudiante a décrit l'expérience de l'empathie faite dans ce contexte en ces termes : « J'ai petit à petit commencé à me sentir *comme si j'avais les mêmes sentiments* que Van Gogh en lisant ce qui était écrit et quand j'ai vu le décor de ce fameux tableau. » Expérience que Joëlle Aden qualifie de « retour aux sources du langage » (2014).

Mettre du corps à l'apprentissage

Enfin, l'activité de type « Dictée de citations », reprenant certaines des citations projetées durant la visite, a permis aussi de travailler la production écrite de manière guidée, dans une double perspective, syntaxique et orthographique. À titre d'exemple, la citation placée en exergue de cet article nous a amenés à revoir les accords au sein du groupe nominal (« petites émotions/grands capitaines ») ainsi que la syntaxe de l'impératif et de la négation (« N'oublions pas que... »). Dans un tel contexte, cette activité s'apparente à une dictée préparée puisque les étudiant-e-s avaient déjà lu la citation en question qui ouvre aussi à une réflexion sur la matière même de l'expression artistique comme mise en forme des émotions.

Pour conclure, nous retiendrons la formule de M. selon laquelle les tableaux semblaient « en vie » – traduction littérale de l'intitulé de l'exposition *alive* –, afin de souligner l'importance de cette approche d'une langue « vive », appréhendée et expérimentée en mouvement et en tant que telle, propre à exprimer nos émotions dans toute leur vivacité et leur complexité. Les étudiant-e-s ont été assurément motivés et animés d'une véritable *envie* d'apprendre cette langue vivante. Si certaines manipulations liées au toucher se sont avérées impossibles (la chambre de Van Gogh étant par exemple rendue inaccessible pour des raisons sanitaires), les odeurs étant aussi mises à mal par le port du masque, les autres sensations convoquées n'en étaient que plus vives et fécondes dans la perspective des apprentissages.

Bibliographie

Aden, J. (2014). « Empathie et pratiques théâtrales en didactique des langues ». In : Joëlle Aden & A. Arleo (Eds.), *Les cahiers du CRINI*. Université de Nantes, en ligne: <http://www.crimi.univ-nantes.fr/1403000125802/0/fichepagelibre/&RH=1402999468883>

Boch, F., Frier, C. & Rynck, F. (2021, dir.). « Littéracie et démarches pédagogiques engageantes », *Le Français aujourd'hui* n°212. Paris : Armand Colin.

Fabulet, A. & Vorger, C. (2021). « S'y atteler en atelier ». In : *Le Français aujourd'hui* n°212. pp. 117-127.

Berdal-Masuy, F. (dir., 2018), *Émotissages. Les émotions dans l'apprentissage des langues*. Bruxelles : presses universitaires de Louvain.

Branellec-Sorensen, M. & Chalaron, M.-L. (2017). *Jeux de rôles*. PUG.

Damasio, A. (2002). *Le Sentiment même de soi. Corps, émotions, conscience*. Paris : Odile Jacob.

Hyun, K. (s.d.) « Des sensations aux émotions dans l'apprentissage d'une langue étrangère ». In *Journal de l'Alpha*, n°197, Lire et écrire.be, pp.44-50 : https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja197_p044_huynh.pdf

Macedonia, M. (2019). « Pourquoi nous apprenons mieux les langues étrangères avec notre corps ». In : *Babylonia* 3/2019, « Langues en mouvement », pp.10-11.

Mokamag, décembre 2021 : <https://www.moka-mag.com/articles/quand-van-gogh-prend-vie>

Rispail, M. (2020). « La posture littéracique. Une école de modestie et d'étonnement ». In Forum lecture.ch, pp.2-17 : https://www.forumlecture.ch/sysModules/obxLeseforum/Artikel/700/2020_2_fr_rispail.pdf

Van Gogh, Vincent. (1988). *Lettres à son frère Théo*. Paris : Gallimard.

« ça m'a donné l'impression que les tableaux sont (en) vies. »